

PLAN DE COURS

SOC-2200 : Théorie sociologique : la sociologie compréhensive

NRC 10780 | Hiver 2018

Mode d'enseignement : Présentiel

Temps consacré : 3-1-5 Crédit(s) : 3

Le cours vise à initier l'étudiant à la démarche théorique propre à la sociologie compréhensive. On retracera d'abord les origines des sciences du sens dans le contexte de la société allemande du XIXe siècle pour examiner, par la suite, l'interprétation nouvelle de l'action sociale que cette sociologie propose.

Plage horaire

Cours en classe

mercredi	12h30 à 15h20	DKN-3151	Du 15 janv. 2018 au 27 avr. 2018
----------	---------------	--------------------------	----------------------------------

Il se peut que l'horaire du cours ait été modifié depuis la dernière synchronisation avec Capsule. [Vérifier l'horaire dans Capsule](#)

Site de cours

<https://sitescours.monportail.ulaval.ca/ena/site/accueil?idSite=93560>

Coordonnées et disponibilités

Olivier Clain
Enseignant
Olivier.Clain@soc.ulaval.ca

Soutien technique

CSTIP - Centre de services en TI et pédagogie
Pavillon Charles-De Koninck, local 0248
aide@cstip.ulaval.ca
418-656-2131 poste 5222

Lundi au jeudi	Vendredi
8h00 à 12h00 13h00 à 21h30	8h00 à 12h00 13h00 à 17h00

Sommaire

Description du cours	3
Introduction	3
Objectif général du cours	4
Contenu du cours	4
Approche pédagogique	6
Classe virtuelle	7
Évaluations et résultats	7
Liste des évaluations	7
Barème de conversion	7
Règlements et politiques institutionnels	8
Étudiants ayant un handicap, un trouble d'apprentissage ou un trouble mental	8
Plagiat	9
Application de la politique sur l'usage du français à l'Université Laval	9
Matériel didactique	9
Spécifications technologiques	9
Bibliographie et annexes	10
Bibliographie	10

Description du cours

Introduction

SOC-2200 Théorie sociologique: La sociologie compréhensive

Présentation

La problématique propre à la tradition de la sociologie compréhensive ne renvoie pas à un ensemble d'objets privilégiés que les auteurs qui s'en réclament auraient en partage, ni à un ensemble de concepts dont ils useraient de façon assez semblable, ni même à un ensemble de principes ultimes de la vie sociale sur la validité desquels il existerait entre eux un authentique consensus. Elle émerge plutôt comme l'expression d'un commun malaise à l'endroit d'une perspective qui, dans le domaine des « sciences de l'esprit », chercherait à imiter la visée de connaissance et la méthode à l'œuvre dans les « sciences de la nature ». C'est ainsi que la tradition de la sociologie compréhensive est apparue dans le contexte d'un débat qui a traversé l'Université allemande à la fin du 19^e siècle et qui portait précisément sur les différences entre l'explication dans les sciences de la nature, qui suppose la subsomption des événements singuliers sous des lois générales et des principes universels et procède alors déductivement, et la compréhension dans les sciences de l'esprit, qui passe par l'interprétation et l'inscription des significations produites par un réel qui est toujours un « individu historique », pour le dire avec Weber. Elle témoigne chez ceux qui s'en réclament d'un même souci pour les significations visées par les individus dans leurs actions et leurs relations. Cela a d'abord pour effet de souligner l'importance de l'interprétation dans la compréhension sociologique, mais aussi éventuellement dans la construction de la réalité sociale elle-même, cette interprétation supposant toujours des totalités de sens à l'intérieur desquelles les éléments significatifs produits par le réel sont interprétés mais sont elles-mêmes à détotaliser constamment en leurs éléments constitutifs. Or cette attention accordée aux significations objectivement données par les acteurs sociaux aux événements et aux relations n'est pas synonyme d'un déni de l'objectivité de ces derniers, même si elle conduit nécessairement à une série de reformulations de l'épineuse question de l'objectivité dans le domaine des sciences sociales. Aussi est-ce par une discussion préalable de ces questions très générales que nous débiterons ce cours, à l'intérieur duquel deux auteurs en particulier seront mis à l'honneur, à savoir Simmel et Weber, et deux thèmes seront privilégiés, à savoir la modernité et la religion.

Simmel introduisait une distinction entre un « contenu de socialisation », renvoyant aux motifs de la vie psychique- pulsions, tendances, désirs, buts, etc.- qui, tout en constituant la matière de la vie d'un individu, sont aussi tout ce qu'un autre individu peut modifier dans l'action réciproque, et des « formes de socialisation », qui naissent à la fois de l'objectivation spontanée par chacun des relations entre individus, ici et maintenant, et des cristallisations des rapports antérieurs transmises par la culture. Cette distinction entre contenu et forme, d'origine kantienne, est mise au service ici d'une sociologie des « formes » de la vie sociale qui, à la différence de celle de Weber, ne nie nullement l'existence de « la » société comme entité collective mais qui la reconduit précisément à son être de forme, de cristallisation des rapports passés aussi bien qu'actuels, produite et reproduite par les consciences actuelles « *de former une unité avec les autres* ». Il disait ainsi de la sociologie qu'elle est l'étude « des actions réciproques des individus » qui font apparaître "de" la société dont l'unité se manifeste dans la socialisation elle-même. Dans cette perspective, les formes sociales anciennes et nouvelles s'entrechoquent et c'est de leur inépuisable dialectique que naissent le tragique de la culture et les conflits. Simmel, philosophe et sociologue de la modernité, s'attache ainsi à analyser des configurations ou des constellations diverses de l'expérience moderne comme l'argent et la liberté, l'étranger et la ville, mais aussi des configurations plus larges comme la culture, le secret, la féminité ou la production artistique. À chaque fois il cherche à repérer le partage qui s'opère entre la répétition et l'imitation de formes anciennes et l'innovation et l'invention de formes nouvelles. Sa sociologie, qu'il voulait distincte de sa philosophie, est inséparable d'une certaine compréhension esthétique de la vie sociale qui rend son œuvre incomparable à bien des égards. Dans ce cours on s'intéressera d'abord à sa théorie de l'échange exposée dans son *opus magnum*, intitulé « *La philosophie de l'argent* », dont la première édition allemande remonte à 1900. On le suivra ensuite dans son analyse fine et profonde des ambiguïtés de la modernité et de la liberté des modernes.

Weber définissait la sociologie comme la science « *qui veut comprendre par interprétation l'activité sociale et par là expliquer causalement son déroulement et ses effets* ». Loin d'opposer frontalement compréhension et explication, cette définition supposait seulement que l'interprétation constitue le premier moment de la démarche sociologique, dont le but est la compréhension ou l'approfondissement de la compréhension initiale relative à un objet posé et découpé par l'intérêt du chercheur. Elle posait encore que toutes les conséquences des actions ne pouvant être par principe anticipées et maîtrisées par les individus, la sociologie se faisait explication du déroulement nécessairement contingent de la vie sociale, traversé par des lignes de force et des fatalités qui sont les fruits de l'entrecroisement de ces conséquences. Weber insistait sur l'individualité de la configuration du réel social-historique. Par exemple, le capitalisme occidental, le droit rationnel, l'éthique protestante, le bouddhisme ou la ville occidentale, forment de tels « individus historiques ». La compréhension sociologique de leur apparition et de leurs connexions avec d'autres réalités ne peut procéder que par interprétation de contenu, par sélection de traits essentiels, par construction « idéal-typique » des traits différentiels, construction qui ouvre alors à l'analyse régressive

des conditions historiques d'apparition de tel ou tel élément de l'idéaltype ou encore des affinités électives qu'il entretient avec telle autre configuration. Du point de vue de son contenu, c'est d'abord à la sociologie des religions qu'il convient de rattacher la sociologie de Weber. L'extraordinaire érudition qui est la sienne dans ce domaine en fait une référence inégalée. On étudiera bien sûr *l'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, qui est sans doute sa partie la plus connue, mais on s'intéressera aussi bien aux principes les plus généraux qu'elle met en œuvre qu'aux contenus effectifs de ses analyses du taoïsme, du confucianisme, de l'hindouisme, du jaïnisme et du bouddhisme. On s'intéressera de près tant aux concepts les plus généraux qu'il a élaborés à cette occasion- attitude magique, irrationnel, ascèse, rationalisation, désenchantement du monde, sécularisation, etc. - qu'aux analyses empiriques de détail relatives à de telle ou telle phase de l'histoire des religions. Mais on traitera aussi de ses analyses célèbres de la domination, de l'organisation et de la bureaucratie moderne. La sociologie politique et économique de Weber a profondément influencé la sociologie du 20e siècle, au-delà même de la tradition de la sociologie compréhensive, et on cherchera justement à comprendre pourquoi il en a été ainsi.

On suivra les prolongements de l'œuvre de Weber dans celle de Schütz qui, à partir des années 40', donne naissance à la sociologie phénoménologique aux États-Unis. Si Simmel a exercé une certaine influence aux États-Unis, en particulier dans l'École de Chicago, et si la sociologie générale de Weber a pénétré le fonctionnalisme par le biais de Parsons et Merton, la partie proprement théorique et épistémologique de l'œuvre de Weber a surtout influencé la réflexion philosophique de Schütz qui renouvelle la critique de la sociologie positive et fonde ce qu'on appelle « la sociologie phénoménologique » en synthétisant les préoccupations de la sociologie compréhensive avec certaines perspectives fondamentales de la philosophie de Husserl. Il mettait ainsi au centre de sa perspective l'idée selon laquelle les constructions des sociologues et leurs objets de pensée sont toujours encore redevables aux constructions du sens commun, dont ils constituent une élaboration secondaire. Il insistait alors sur le rôle de la connaissance commune non seulement dans la connaissance sociologique mais dans la vie sociale elle-même. Il la concevait d'abord comme un ensemble de « réserves d'expériences préalables », capable d'organiser le monde et le monde social en objets typiques. Il insistait sur son caractère intersubjectif et le fait qu'elle se transmette avant tout par la langue. Il donnera ainsi une nouvelle orientation à la tradition de la sociologie compréhensive qui se prolongera aux États-Unis dans le constructivisme phénoménologique, l'interactionnisme symbolique et l'ethnométhodologie. Aussi, c'est à ces trois courants que nous consacrerons la dernière partie du cours en discutant, parfois pour notre propre compte, des objets qu'ils privilégient, à savoir l'expérience quotidienne, l'interaction immédiate, la distance et le jeu à l'endroit des rôles, les institutions totales, la déviance et la folie ou le poids effectif des savoirs tacites dans les relations entre inconnus. On insistera alors sur le renouveau des perspectives théoriques et épistémologiques dans la sociologie américaine auquel conduit finalement l'ethnométhodologie, qui pose la vie sociale comme le produit de la rencontre entre les théories de la société portées par les acteurs. Ce sera ainsi l'occasion de revenir aux principaux thèmes de la réflexion épistémologique et philosophique qui aura servi d'introduction au cours.

Objectif général du cours

Introduire aux auteurs les plus représentatifs de la tradition de la sociologie compréhensive.

Contenu du cours

PLAN DU COURS

1) Introduction théorique et historique à la problématique de la sociologie compréhensive

1) Expliquer, interpréter, comprendre

- L'explication et la compréhension.
- Signification, valeur, sens, motivation.
- La compréhension comme expérience toujours déjà donnée. Le cercle herméneutique.

2) Les origines allemandes de la sociologie compréhensive

- Aperçu sur l'histoire de l'Allemagne au 19e siècle.

- Aperçu sur la philosophie de Kant, l'idéalisme allemand et le romantisme.
- La « Querelle de la Méthode » dans l'université allemande.

II) La sociologie de Simmel

3) Épistémologie et sociologie. [Lecture obligatoire. Texte 1.](#)

- l'action réciproque et la sociologie des formes
- La société comme forme
- La dialectique de la culture

4) La philosophie de l'argent et la modernité. [Lecture obligatoire. Texte 2](#)

- La philosophie de l'échange
- La liberté et l'expérience moderne
- L'économie monétaire et la civilisation occidentale

III) La sociologie de Weber

5) Les principes épistémologiques.

- Interprétation et explication dans la sociologie compréhensive de Weber.
- Le concept d'idéaltype et les moments de la méthode selon Weber.
- La théorie weberienne de l'action et de la compréhension.

6) Économie, politique et société

- Types de domination (légale, traditionnelle, charismatique). L'analyse weberienne de la bureaucratie et l'anticipation de la postmodernité.
- Communautés et activité économiques; statuts et classes sociales.
- La sociologie générale de Weber dans « Économie et Société ».

7) Sociétés et religions (1)

- Aspects généraux de la sociologie de la religion. Buts et méthodes d'analyse.
- Les voies du salut et les manières dont elles influencent la conduite de la vie
- Les grandes religions mondiales.

8) Sociétés et religions (2).

- Le cas de l'ancienne chine. Éléments d'histoire sociale.
- La naissance du Confucianisme et du Taoïsme
- La signification historique du Confucianisme selon Weber

9) Sociétés et religions (3).

- Le cas de l'Inde. Éléments d'histoire sociale. Le système de castes et l'hindouisme
- La naissance du Jaïnisme et du Bouddhisme
- Le bouddhisme selon Weber.

10) Sociétés et religions(4)

- Aspects historiques de la Réforme
- Présentation de l'analyse de Weber dans *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*
- Le Protestantisme et la modernité

IV) La sociologie compréhensive aux États-Unis

11) La sociologie phénoménologique de Schütz.

- Schütz : la synthèse de la phénoménologie husserlienne et de l'approche wébérienne.
- L'analyse phénoménologique du quotidien et du sens commun chez Alfred Schütz
- La sociologie de la connaissance et le constructivisme de l'école phénoménologique.

12) L'interactionnisme symbolique de Goffman.

- Les principes de l'interactionnisme symbolique.
- La mise en scène de la vie quotidienne chez Goffman.
- Les concepts de stigmates et d' "Institution totale"

13) L'ethnométhodologie.

- Les principes de l'ethnométhodologie chez Garfinkel
- La sociologie cognitive de Cicourel
- Critique de l'ethnométhodologie : les paradoxes de la scientificité.

Approche pédagogique

- L'étudiant(e) devra lire huit extraits de textes, dont les PDF apparaissent dans la précédente section. Chacun de ces extraits est attaché à une séance particulière du cours et il est commenté en classe. La longueur des commentaires varie cependant à chaque fois. Si, après sa lecture, l'étudiant(e) choisit de résumer un extrait, il ou elle remettra son résumé de trois à cinq pages la semaine suivante. Les résumés doivent être remis sur papier et deux résumés sont attendus en cours de session.

- A la mi-session, autrement dit avant la semaine de lecture, je poserai trois questions touchant à la matière du cours. Un travail de session répondant à une parmi les trois proposées sera remis par l'étudiant(e) dans la dernière semaine de la session. Tout en tablant sur les acquis de la démarche suivie en classe, cet essai final, de 12 à 15 pages, présentera les résultats d'une recherche qui mettra à contribution davantage que les textes obligatoires à lire, et donc des ouvrages ou des articles divers.
- La note finale sera calculée à partir de la note moyenne des deux résumés et de la note du travail final. Les résumés compteront pour 40% et l'essai final pour 60%.

Classe virtuelle

Avant d'assister à une séance :

Il est indispensable de consulter [les tutoriels destinés aux étudiants](#) .

Pour assister à une séance synchrone :

Les séances ont lieu sur la plateforme Adobe Connect. Visitez la section Classes Virtuelles de votre site de cours pour vérifier l'horaire de vos classes virtuelles pour la session.

Vous devrez utiliser votre IDUL et votre NIP pour vous connecter. Si vous vous y accédez avant votre enseignant, vous serez mis en attente. Lorsque votre enseignant sera connecté, vous serez dirigé automatiquement dans la classe virtuelle. Une fois dans la salle, il est fortement conseillé de faire un test audio en cliquant sur *Assistant configuration audio* dans l'onglet *Réunion* en haut à gauche.

Pour participer à une rencontre Adobe Connect, il est important de disposer d'un casque d'écoute avec microphone. L'utilisation des haut-parleurs et du micro interne de votre ordinateur n'est pas recommandée, car cela pourrait générer de l'écho qui indisposerait les autres participants.

Si vous ne possédez pas de casque d'écoute avec microphone et que vous prévoyez en acheter un, nous vous suggérons de vous procurer un modèle avec prise USB. Le son sera de meilleure qualité et le branchement sera plus facile qu'avec les modèles dits « analogiques » (mini-fiches).

Pour comparer différents modèles, nous vous invitons à consulter la [section Casques d'écoute sur le site Web de la librairie Zone de l'Université Laval](#).

Pour écouter une séance en différé :

Si le professeur l'autorise, vous aurez accès à l'enregistrement de vos classes virtuelles. Ces enregistrements seront disponibles dans cette même section, quand le professeur les aura publiés.

Évaluations et résultats

Liste des évaluations

Sommatives			
Titre	Date	Mode de travail	Pondération
Cette liste ne contient aucun élément.			

Voir section approche pédagogique

Barème de conversion

Cote	% minimum	% maximum
A+	90	100

Cote	% minimum	% maximum
C+	66	69,99

A	85	89,99
A-	80	84,99
B+	76	79,99
B	73	75,99
B-	70	72,99

C	63	65,99
C-	60	62,99
D+	55	59,99
D	50	54,99
E	0	49,99

Règlements et politiques institutionnels

Règlement disciplinaire

Infractions relatives au bon ordre

Tout étudiant a une obligation de bon comportement dans un lieu universitaire ou à l'occasion d'une activité universitaire.

Infractions relatives aux études

Dans le but de préserver la crédibilité des attestations ou des diplômes délivrés et afin de s'assurer que les relevés de notes et les diplômes témoignent de la compétence et de la formation réelle des étudiants, il est interdit d'avoir des comportements répréhensibles associés au plagiat.

Pour en connaître davantage sur le plagiat et ses formes, vous pouvez consulter le site du [Bureau des droits étudiants](#), la capsule d'information [Citer ses sources et éviter le plagiat](#) et le site de la [Bibliothèque](#) pour savoir comment citer vos sources.

Tout étudiant qui commet une infraction au *Règlement disciplinaire à l'intention des étudiants de l'Université Laval* dans le cadre du présent cours, est passible des sanctions qui sont prévues dans ce règlement.

Consultez le règlement à l'adresse suivante : <http://ulaval.ca/reglement-disciplinaire>

Harcèlement et violence à caractère sexuel

La Faculté des sciences sociales condamne toute manifestation de harcèlement psychologique, de harcèlement sexuel et de toute autre forme de violence à caractère sexuel. Dans le cadre des activités universitaires sous sa responsabilité, elle s'engage à prendre tous les moyens à sa disposition pour prévenir les conduites (comportements, paroles, actes ou gestes) qui portent atteinte à la dignité ou à l'intégrité psychologique ou physique, les faire cesser et sanctionner.

Consultez le règlement à l'adresse suivante : <http://ulaval.ca/reglement-prevention-harcelement>

Visitez le site du Centre de prévention et d'intervention en matière de harcèlement : <https://www2.ulaval.ca/services-ul/harcelement.html>

Politique et directives relatives à l'utilisation de l'œuvre d'autrui aux fins des activités d'enseignement, d'apprentissage, de recherche et d'étude privée à l'Université Laval

L'Université s'est dotée d'une politique institutionnelle sur le droit d'auteur le 1er juin 2014. Les enseignants doivent effectuer par eux-mêmes une saine gestion de l'utilisation de l'œuvre d'autrui, et ce, en conformité avec la *Loi sur le droit d'auteur*.

La Politique a pour objet d'énoncer l'importance que l'Université accorde à la protection des droits des auteurs, d'établir les choix prioritaires qui doivent être faits par le Personnel enseignant relativement à l'utilisation de l'Œuvre d'autrui aux fins des activités d'enseignement, d'apprentissage, de recherche et d'étude privée et de définir un concept administratif de l'utilisation équitable de l'Œuvre d'autrui à ces fins.

Consultez la politique à l'adresse suivante : http://www.bibl.ulaval.ca/fichiers_site/bda/politique-oeuvre-autrui-ca-2014-85.pdf

Étudiants ayant un handicap, un trouble d'apprentissage ou un trouble mental

Les étudiants qui ont une **Lettre d'attestation d'accommodations scolaires** obtenue auprès d'un conseiller du **secteur Accueil et soutien aux étudiants en situation de handicap (ACSESH)** doivent rencontrer leur professeur au **début de la session** afin que des mesures d'accommodement en classe ou lors des évaluations puissent être mises en place.

Ceux qui ont une déficience fonctionnelle ou un handicap, mais qui n'ont pas cette lettre doivent contacter le **secteur ACSESH** au (418) 656-2880, le plus tôt possible.

Le secteur ACSESH vous recommande fortement de vous prévaloir des services auxquels vous avez droit afin de pouvoir réussir vos études, sans discrimination ni privilège. Vous trouverez plus de détails sur ces services à l'adresse suivante: www.aide.ulaval.ca/situation-de-handicap/presentation/

Pour plus d'informations sur les évaluations, consultez la *Procédure de mise en application des accommodations ayant trait à la passation des examens pour les étudiants ayant une déficience fonctionnelle*:

https://www.sgc.ulaval.ca/files/content/sites/aide/files/files/integration/depliant_acc_scolaire_dec2012.pdf

Plagiat

Tout étudiant est tenu de respecter les règles relatives à la protection du droit d'auteur. Constitue notamment du plagiat le fait de:

- i. copier textuellement un ou plusieurs passages provenant d'un ouvrage sous format papier ou électronique sans mettre ces passages entre guillemets et sans en mentionner la source;
- ii. résumer l'idée originale d'un auteur en l'exprimant dans ses propres mots (paraphraser) sans en mentionner la source;
- iii. traduire partiellement ou totalement un texte sans en mentionner la provenance;
- iv. remettre un travail copié d'un autre étudiant (avec ou sans l'accord de cet autre étudiant);
- v. remettre un travail téléchargé d'un site d'achat ou d'échange de travaux scolaires.

(Source: COMMISSION DE L'ÉTHIQUE DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE, *La tricherie dans les évaluations et les travaux à l'université: l'éthique à la rescousse* (rédaction: Denis Boucher), Québec, 15 mai 2009)

Application de la politique sur l'usage du français à l'Université Laval

La Faculté des sciences sociales se réfère aux dispositions relatives à l'application de la politique sur l'usage du français à l'Université Laval inscrites dans son Règlement des études.

Mesures d'évaluation de la qualité du français

L'Université Laval reconnaît l'importance et le rôle de quatre principales habiletés langagières dans la formation qu'elle dispense : la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit, la production orale et la production écrite.

Elle considère également que la maîtrise de ces habiletés est mesurable et veille à ce que les diverses mesures d'évaluation soient adaptées à chacun des trois cycles d'études et contribuent à l'atteinte des objectifs de formation qu'elle s'est fixés.

Mesures de soutien

Lorsque les enseignants et les chercheurs observent des difficultés chez les étudiants, ils leur offrent le soutien approprié :

- A) En cas de difficultés relatives à l'application des conventions scientifiques, ils prodiguent les conseils adéquats;
- B) En cas de problèmes liés à l'expression claire et cohérente des idées, ils orientent l'étudiant, en concertation avec sa direction de programme, vers des cours centrés sur l'expression écrite de la pensée;
- C) En cas de difficultés liées à la maîtrise du code linguistique du français, ils réfèrent l'étudiant à sa direction de programme, qui lui indiquera les ressources mises à sa disposition (cours, ateliers, centres d'aide, etc.).

Parmi les mesures de soutien offertes aux étudiants, la Faculté des sciences sociales invite les étudiants et les enseignants à consulter le répertoire des ressources pour améliorer la qualité de la langue dans les cours de sciences humaines. Ce répertoire se trouve dans le portail du Réseau Fernand Dumont à l'adresse suivante : <http://www.rfd.fse.ulaval.ca/>. Le **Réseau Fernand-Dumont** regroupe des professeurs et chargés de cours de sciences humaines qui cherchent à améliorer les compétences langagières de leurs étudiants dans les différentes tâches de lecture et d'écriture propres à leur discipline.

Matériel didactique

Spécifications technologiques

Afin d'accéder sans difficulté au contenu de votre cours sur monPortail, vous devez vous référer aux informations ci-dessous.

Liste des navigateurs supportés :

- [Google Chrome](#)
- [Mozilla Firefox](#)
- Safari
- Internet Explorer 11 et plus
- [Opera](#)

Appareils mobiles

Il est important de préciser que l'utilisation des périphériques mobiles n'est pas officiellement supportée pour les sites de cours. La consultation des contenus est fonctionnelle pour la plupart des appareils sous Android et iOS, mais il existe certaines limites :

- les appareils mobiles sous Windows RT, BlackBerry et les iPhone 4 et 4S ne sont pas supportés;
- le contenu Flash n'est pas supporté, ce qui empêche la consultation des blocs de contenu audio-vidéo, de contenu Flash et de certaines présentations multimédias;
- la fonctionnalité de glisser-déposer n'est pas supportée, ce qui empêche la réalisation de certains questionnaires.

Team Viewer

TeamViewer est l'application utilisée par le CSTIP pour faire du soutien à distance. En exécutant cette application, vous permettez à un agent de soutien informatique de se connecter à votre poste pour vous aider. Pour télécharger l'application, [rendez-vous à cette page](#).

Bibliographie et annexes

Bibliographie

Bibliographie

I- La sociologie compréhensive allemande

Œuvres de G. Simmel (en français)

La philosophie de l'argent, Paris, PUF, 2014

Sociologie, Études sur les formes de socialisation, Paris, PUF, 2013

Philosophie de la mode, Paris, PUF, 2013

Les pauvres, Paris, PUF, 2011

Les Problèmes de la philosophie de l'histoire, Paris, PUF, 1984

La Religion, Circé, 1998

Sociologie- études des formes de la socialisation, Paris, PUF, 1999

Sociologie et épistémologie, Paris, PUF, 1981

La Tragédie de la culture et autres essais, Paris, Rivages, 1988

Rembrandt, Circé, 1994

Sociologie et épistémologie, Paris, PUF, 1989

Philosophie de la modernité I. La Femme, la Ville, l'Individualisme, Payot, Paris, 1989 ;

Philosophie de la modernité II. Esthétique et modernité, conflit et modernité, Payot, Paris, 1990

La Parure et autres essais, Paris, Éd de la M.S.H, 1998

Michel-Ange et Rodin, Paris, Rivages, 1990

Philosophie de l'amour et autres essais, Rivages, 1988

Secret et sociétés secrètes, Circé, 1991

Le Conflit, Circé, 1992

La philosophie du comédien, Circé, 2001

La sociologie et l'expérience du monde moderne, Klincksieck, 1986

La Philosophie de l'aventure, L'Arche, Paris, 2002 ;

Le Cadre et autres essais, Gallimard, Paris, 2003 ;

La Forme de l'histoire et autres essais, Gallimard, Paris, 2004 ;

Le Problème de la sociologie et autres textes, Éditions du Sandre, 2006 ;

L'Argent dans la culture moderne et autres essais sur l'économie de la vie, MSH, Paris, 2006 ;

Esthétique sociologique, MSH, Paris, 2007

< B. Œuvres de M. Weber (en français)

Le Savant et le politique (1919), nouvelle traduction par Catherine Colliot-Thélène, La Découverte/poche, 2003.

L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme (1904-1905), nouvelle traduction de Jean-Pierre Grossein, Gallimard, 2003.

Essais sur la théorie de la science (1904-1917), traduction partielle par Julien Freund, Plon, 1965; édition de poche, Pocket, 1992.

Le Judaïsme antique (1917-1918), traduction par Freddy Raphaël, Plon, 1970 ; rééd. Flammarion, 2010.

Économie et Société, Tome 1, traduction par Julien Freund, Plon, 1971 ; édition de poche, Pocket, 1995 et 2003 (sous-titre : *Les Catégories de la sociologie*).

Économie et Société, Tome 2, Pocket, 2003, sous-titre : *L'organisation et les puissances de la société dans leur rapport avec l'économie*, rééd. Les Belles lettres, 2013.

La ville (extrait du tome 2 d'Économie et société), traduction Philippe Fritsch, Aubier, 1982.

Histoire économique générale (posthume, 1923), traduction Christian Bouchindhomme, Gallimard, 1991.

Sociologie de la religion, traduction et présentation par Isabelle Kalinowski, Paris, Flammarion, 2006

Sociologie de la musique. Les fondements rationnels et sociaux de la musique (posthume 1921), traduction Jean Molino et Emmanuel Pedler, Anne-Marie Métaillé, 1997.

Économie et société dans l'Antiquité (1909), introduction de Hinnerk Bruhns, traduction par Catherine Colliot-Thélène et Françoise Laroche, La Découverte, 1998.

Confucianisme et Taoïsme (1916), traduction par Catherine Colliot-Thélène et Jean-Pierre Grossein, Gallimard, 2000.

Hindouïsme et Bouddhisme (1916), traduction par Isabelle Kalinowski et Roland Lardinois, Flammarion, 2003.

Rudolf Stammler et le matérialisme historique - Aux origines de la sociologie wébérienne, traduction Michel Coutu, Éditions du Cerf, 2003.

Oeuvres Politiques (1895-1919), présentation par Elisabeth Kauffmann, introduction de Catherine Colliot-Thélène, traduction par Elisabeth Kauffmann, Jean-Philippe Mathieu et Marie-Ange Roy, Albin Michel, 2004.

Sociologie du droit, préface de Philippe Raynaud, traduction Jacques Grosclaude, P.U.F., 2007; réédition Quadrige, 2013.

La Bourse (1894-1896), traduction Pierre de Larminat, Allia, 2010.

La Domination traduit de l'allemand par Isabelle Kalinowski, La Découverte, «Politique et société», 2013

II- Sur la tradition allemande et la sociologie compréhensive en général

Aron, R., *La philosophie critique de l'histoire*, Paris 1969.

Aron, R., *Les étapes de la pensée sociologique*, Paris 1967.

Aron, R., *La sociologie Allemande contemporaine*, Paris 1960.

Beetham, D., *Max Weber and the Theory of Modern Politics*, Londres, 1974.

Beguïn, A., *Le Romantisme Allemand Cahiers du Sud*, Paris, 1949.

Bendix, R. *Max Weber: an Intellectual Portrait*, Berkeley, 1977.

Berger, P. et Kellner, H., *Sociology Reinterpreted. An Essay on Method and Vocation*, New York, 1981.

Birnbaum et Chazel (ed.), *Théorie sociologique*, Paris, 1975.

Blin, T., *Phénoménologie et sociologie compréhensive. Sur Alfred Schütz*, 1973.

Blin, T., *Requiem pour une phénoménologie. Sur Alfred Schütz, Merleau-Ponty et quelques autres*, Paris, Éd. Félin, 2010.

Bouglé, C., *Les sciences sociales en Allemagne*, Paris 1984.

Colliot-Thélène, C., *Études wébériennes. Rationalités, histoires, droits*, Paris, P.U.F, 2001.

Colliot-Thélène, *La sociologie de Max Weber*, Paris, La Découverte, 2006.

Coser, L.(ed.), *Georg Simmel*, Englewoods Cliffs, 1965.

Déroche-Gurcel L., *Simmel et la Modernité*, Paris, PUF, 1997.

Déroche-Gurcel L., Watier P. (éd.), *La Sociologie de Georg Simmel (1908)*, Paris, PUF, 2002.

Dilthey, W., *Le monde de l'Esprit*, Paris, 1947.

Dilthey, W., *Selected Writings*, Cambridge, 1976.

Dumais, A., « Le sens de la théorie et la théorie du sens » dans *Sociologie et sociétés*, vol. 14, no 2, octobre 1982, pp. 67 à 76; Édition électronique : http://classiques.uqac.ca/contemporains/dumais_alfred/sens_de_la_theorie/sens_theorie.html

Freund, J. *Les théories des sciences humaines*, Paris, 1973.

Freund, J. *La sociologie de Max Weber*, Paris, 1977.

Frisby, D., *Georg Simmel. A Reassessment*, Londres, 1977.

Frisby D., *Sociological Impressionism*, Londres, Heinemann, 1981.

Gadamer, H.G, *Vérité et méthode*, seuil, Paris, 1976.

Lachmann, LM. *The Legacy of M. Weber*, Berkeley, 1971.

Lawrence, P., *Georg Simmel. Sociologist and European*, Londres 1976.

Léger F., *La Pensée de G. Simmel*, Paris, Kimé, 1987.

Levine D. N., *Simmel and Parsons: Two Approaches to the Study of Society*, New York, Arno Press, 1980.

Löwith, K., *De Hegel à Nietzsche*, Paris, 1969.

Luchmann, Th (ed.) *Phenomenology and Sociology*, New York, 1978.

- Mommsen, W. *The age of bureaucracy: perspectives on the political sociology of M. Weber*, Oxford, 1974.
- Natanson, M. (ed.) *Phenomenology and the Social Sciences* 1973.
- Prades, J. *La sociologie et la religion chez Max Weber*, Louvain, Paris, 1969.
- Rammstedt O., “ Les relations entre Durkheim et Simmel dans le contexte de l'affaire Dreyfus ”, *L'Année sociologique*, 1998, 48, p. 139-162.
- Scheler, Max *L'homme du ressentiment*, Gallimard, Paris, 1970.
- Schleiermacher, F., *Hermeneutics: the Handwritten Manuscripts*, Scholars Press, 1977.
- Sohay, A. *Max Weber and Modern Sociology*, Routledge et Paul, 1971.
- Spléné, J.-E. *La Pensée Allemande de Luther à Nietzsche*, Ed. Armand Colin, Paris 1967.
- Spykman, N.S., *The Social Theory of Georg Simmel*, Chicago 1925.
- Turner, B., *For Weber: Essays on the Sociology of Fate*, Routledge and Paul, 1981.
- Tuttle, H.N., *Wilhelm Dilthey's Philosophy of Historical Understanding*, 1969.
- Vanderberghe, Frédéric, *La sociologie de Georg Simmel*, Paris, La Découverte, 2009
- Watier, P. G., *Simmel et l'expérience du monde moderne*, Paris, Klincksieck, 1986.